

27.08.2015, 00:01 - Canton de Neuchâtel

Actualisé le 27.08.15, 01:25

"Il faut chercher le compromis plutôt qu'écraser l'adversaire"

PORTRAIT



Le nouveau président des Vert'libéraux ouvre la porte de son jardin secret.
DAVID MARCHON

Le député Mauro Moruzzi préside les Vert'libéraux neuchâtelois.

Le soleil tape encore fort, à Neuchâtel, en cette fin d'après-midi. Ses rayons s'en donnent à coeur joie sur les nouveaux panneaux solaires installés sur le toit de la maison de Mauro Moruzzi. " Un investissement qui devrait être amorti dans sept à dix ans, et peut-être même moins si on a d'autres étés comme celui-ci ", sourit le Neuchâtelois, tout fier d'expliquer qu'il produit ainsi cinq fois plus d'électricité que son ménage de cinq personnes n'en consomme. " Au quotidien, être Vert'libéral, c'est essayer de vivre selon ses convictions et prouver par des actions concrètes qu'on peut vivre de manière plus écologique sans renoncer à sa qualité de vie."

Ecologie et saine gestion

Ainsi, c'est en train que le chef de la division Relations internationales au Secrétariat d'Etat à l'éducation, à la recherche et à l'innovation (Sefri) se rend à son travail, à Berne. " Et je suis l'un des premiers propriétaires à avoir installé des panneaux solaires thermiques sur un locatif, quand personne n'en parlait encore ", ajoute-t-il. Avec toujours un exemple chiffré à livrer: " 70% de l'eau chaude de l'immeuble est fournie par le soleil depuis maintenant 15 ans. "

Voilà pour le côté "vert" du vert'libéral. Car si Mauro Moruzzi s'est engagé dans ce parti dès sa création, fin 2012, c'est aussi " parce que j'ai la conviction que l'écologie doit aller de pair avec une gestion saine des finances et de l'Etat, dans un rapport ouvert à l'économie ". Il ne voit pas dans le mot "libéral" une course au profit à court terme et n'oublie pas de mettre, en bonne place parmi ses convictions, la cohésion sociale, mais reste favorable à une saine concurrence entre entreprises.

Un Grand Conseil plus serein

Mais Mauro Moruzzi n'aime pas les étiquettes. " Avant la création des Vert'libéraux neuchâtelois, j'avais beaucoup de peine avec l'idée d'appartenir à un parti. La catégorisation gauche-droite me gêne: elle est simpliste et met les gens dans un tiroir." C'est lui qui, spontanément, s'est approché de la section créée à l'initiative de l'entrepreneur Raphaël Grandjean. Puis les choses sont allées vite: Mauro Moruzzi est l'un des cinq élus du parti au Grand Conseil en mai 2013. Et aujourd'hui, en plus de présider la section cantonale, il est candidat au Conseil des Etats pour les fédérales du 18 octobre.

Un gros engagement politique pas évident pour ce haut fonctionnaire, nommé en 2013 au rang d'ambassadeur et appelé à beaucoup voyager. " Mais c'était le bon moment: mes enfants sont assez grands (réd: il est papa de deux filles et d'un garçon âgés de 12 à 18 ans) et je pense que mon expérience, ajoutée à une vision qui n'est pas limitée à la zone entre Thielle et Vaumarcus, me permet d'apporter un regard constructif. Je suis profondément neuchâtelois, et ce canton est fantastique, mais il a hélas pas une réputation qui fasse justice à ses habitants et ses entreprises."

Ce dont Mauro Moruzzi est sûr, c'est que les Vert'libéraux " ont contribué depuis deux ans à davantage de sérénité dans les débats au Grand Conseil, en travaillant beaucoup en coulisses pour trouver des solutions ." Au final, " nous continuerons à oeuvrer pour que le Grand Conseil reste plus disposé à trouver des compromis qu'à écraser l'adversaire. "

Trois titres de trois unis

Négociateur en coulisses, le propre d'un diplomate? Là aussi, le Neuchâtelois refuse qu'on lui colle l'étiquette d'ambassadeur, un rang qui lui est surtout nécessaire pour discuter au plus haut niveau, souvent ministériel, lorsqu'il reçoit des délégations étrangères ou part en visite hors des frontières. D'ailleurs, côté boulot, il en a fait du chemin avant de diriger, comme c'est le cas aujourd'hui, une équipe d'environ 80 personnes dans une vingtaine de pays. Journaliste (notamment à "L'Express"), délégué au CICR, professeur au lycée Jean-Piaget, ce fils d'immigrés italiens est par ailleurs bardé de diplômes: trois titres de trois universités différentes, dont celle de Neuchâtel et HEI Genève. Alors avec tout ça, difficile en effet de coller la moindre étiquette à Mauro Moruzzi. Même si son T-shirt, sous le soleil, est quand même vert...

RAPPEL DES FAITS

Il est depuis huit jours président des Vert'libéraux neuchâtelois: à 51 ans, le député Mauro Moruzzi a succédé à Raphaël Grandjean à la tête du jeune parti. Un parti qui, avec cinq députés au Grand Conseil, y joue aujourd'hui un rôle clé, car capable de faire basculer la fragile majorité de droite. Mais n'allez pas demander à Mauro Moruzzi pour quel bord il roule! Parce qu'il préfère le train et le vélo à sa voiture à gaz, d'abord. Et surtout parce qu'il déteste les étiquettes. Portrait.

Par FRANÇOISE KUENZI